



L'APPEL DE CHARTRES

N° 196

Juillet 2014

32^e Pèlerinage 7, 8, 9 juin 2014



Chers amis pèlerins,

Vous étiez plus de 10 000 pèlerins sur les routes de Chartres.

1 500 pèlerins du chapitre des Anges gardiens ont marché « spirituellement » et nous ont protégés pendant le pèlerinage. Beaucoup d'entre eux venaient de diverses communautés religieuses de France et de l'étranger, démontrant ainsi l'amitié catholique qui nous unit. Enfin un dernier chiffre : 5000 personnes ont assisté à la Sainte Messe du lundi sur notre site internet ; c'était une grande première qu'il nous faudra reconduire, bien sûr, en raison de ce beau succès.

Notre pèlerinage s'étend, renforce ses liens, se développe.

Fidèles à nos convictions depuis 1983, reprenant les mots de nos fondateurs, en dénonçant le génocide chrétien en 2014, notre pèlerinage traditionnel a pris toute sa place dans l'Eglise, pendant les fêtes de Pentecôte, pour devenir le rendez-vous des pèlerins de chrétienté.

L'enthousiasme de nos jeunes pèlerins ne doit pas diminuer une fois les bannières repliées. Nos pèlerins doivent davantage s'engager toute l'année pour la reconquête des âmes et des intelligences. Notre Dame de Chrétienté fera tout son possible pour mieux aider ses pèlerins, et tout particulièrement les chefs de chapitre, à mieux comprendre, aimer et transmettre toute la signification de notre pèlerinage.

Mais, avant de vous parler de nos projets pour demain, le temps est aux remerciements :

Nous voulons d'abord remercier le Bon Dieu et Notre Dame, qui ont veillé sur nous pour notre trente deuxième pèlerinage : menacés par l'orage, le dimanche soir à Gas, nous avons vu tourner autour du bivouac dans la nuit, la pluie et les éclairs.

Nous remercions aussi, de tout cœur, les célébrants de cette année : Mgr Aillet, le Père Alain Hocquemiller, l'abbé Iborra et l'abbé Villeminoz, sans oublier Mgr de Moulins-Beaufort, représentant le Cardinal Vingt-Trois et Mgr Pansard, qui nous ont accueillis dans leurs cathédrales. Un très chaleureux remerciement à notre Aumônier général, l'Abbé Coëffet, pour tout ce qu'il fait pour Notre Dame de Chrétienté mais aussi pour ses magnifiques mots lors du salut du Saint Sacrement, le dimanche soir à Gas. Toutes ces interventions sont à écouter sur notre site internet (www.nd-chretiente.com).

Un très grand merci, également, à tous les religieux, religieuses, prêtres et séminaristes qui sont venus parfois de très loin et avec beaucoup de fatigue. Leur présence est essentielle au pèlerinage et à nos pèlerins.

Enfin, à vous, chers amis pèlerins de l'organisation (Direction des pèlerins, Soutiens, Secrétariat, Communication, Formation, , Trésorerie), un immense merci pour votre efficacité et tout le temps que vous donnez sans compter.

Les vacances se préparent ; restons unis par la prière, sous la protection de Notre Dame de la Sainte Espérance, qu'il convient plus que jamais d'invoquer.

« Notre Dame de la Sainte Espérance convertissez-nous ! »

Ne soyez pas des pèlerins de 3 jours !



**Jean de Tauriers,
Président de Notre Dame de Chrétienté**

32^{ème} Pèlerinage - Samedi 7 juin 2014

Homélie de Mgr de MOULINS-BEAUFORT
Evêque auxiliaire de Paris

An nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Amen.

Frères et sœurs, d'où vient la joie d'un pèlerinage, d'où vient la joie qui, je suppose, vous habite ce matin, au-delà de l'excitation devant l'exploit sportif relatif que vous allez réaliser pendant ces trois jours ? Vous allez être, pendant ces trois jours, une figure visible du peuple de Dieu en marche. Vous allez revivre, pendant ces trois jours, quelque chose de ce qu'a vécu le peuple d'Israël traversant la Mer Rouge et ensuite le désert, conduit le jour par une colonne de nuée et la nuit par la colonne de feu. Vous ne traverserez pas les déserts, mais la riche plaine de la Beauce en notre douce France. Vous ne souffrirez pas de la soif - même si, sans doute, le soleil vous asséchera parfois -, ni de la faim - j'imagine, je l'espère -, mais surtout, il n'y aura pas devant vous une colonne de nuée ou une colonne de feu parce



que, précisément, **vous avez été baptisés dans l'Esprit Saint et le Feu** ; parce que, précisément, vous avez reçu le baptême au nom de la Trinité Sainte ; parce que, précisément, vous avez reçu dans le sacrement du baptême et de la confirmation, l'Esprit Saint, comme Dieu veut nous le donner paternellement.

Jésus n'est pas venu simplement parmi nous pour offrir sa vie en satisfaction pour nos péchés ; mais il est venu aussi pour que **l'Esprit de Dieu** puisse habiter en chacun de nous, pauvres pécheurs que nous sommes, sanctifiés par son Sang.

Jésus n'est pas venu simplement pour nous rappeler les commandements ; Il est venu pour que, dans **l'Esprit-Saint**, nous puissions les garder, ce qui veut dire, les aimer, les habiter, leur donner vie à partir de la fibre même de notre cœur.

Jésus n'est pas venu pour nous tenir ensemble dans des institutions, seulement, mais d'abord pour nous faire entrer toujours plus profondément dans **la communion de l'Amour**, dans la communion de la charité, dans cette appartenance mutuelle qu'Il connaît, qu'Il vit, Lui, dans le Père qui est en Lui, comme Lui est dans le Père.

Alors chers amis pèlerins, marchez, **marchez avec joie**. Vous allez vers Notre Dame de Chartres et cette cathédrale, dans la splendeur de son architecture, est un signe de **la beauté personnelle et singulière de la Vierge Marie**, le chef-d'œuvre du Dieu Créateur, celle en qui nous contemplons ce que Dieu a voulu, lorsqu'Il a créé cet immense univers et lorsqu'Il a tout ordonné pour nous les hommes.

Mais cette cathédrale est aussi le signe, le symbole de **la beauté de l'Eglise**, de l'épouse du Christ, de la communion dans la charité dont nous vivons éternellement, de la cité de Dieu, l'épouse qui descend du ciel et vers laquelle, précisément, nous marchons.

Voilà le sens, voilà l'intérêt, voilà l'enjeu d'un pèlerinage comme celui que vous allez vivre. Durant ces trois jours, vous allez pouvoir vivre de manière visible ce que nous vivons chaque jour de manière plus ou moins visible et plus ou moins perceptible, ce progrès, cette course en avant, cette marche vers ce que Dieu le Créateur veut faire de nous.

Car Dieu nous a créés, nous les hommes, pour pouvoir nous recréer dans son Fils ; Dieu nous a créés, nous les hommes, pour pouvoir nous associer à la plénitude de sa vie divine ; Dieu nous a créés dans cet immense cosmos, avec ses puissances, avec ses énergies avec ses possibilités, avec tout ce qui peut nous émerveiller, et, dans un cosmos marqué par le péché et la mort, ce qui peut aussi nous effrayer. Mais il nous a placés dans ce cosmos où il nous a créés, pour pouvoir

L'APPEL DE CHARTRES

nous recréer dans l'immense, dans l'infinie communion, dans l'immense joie, dans l'immense jaillissement qu'est **la vie de la Trinité Sainte elle-même.**

Alors, marchez avec courage, marchez avec persévérance, marchez avec joie, contemplez chemin faisant la beauté de la création et apprenez à y **reconnaître la beauté de Dieu** et, peut-être encore davantage, **sa bonté.**

Marchez **en contemplant aussi l'œuvre des hommes** et **admirez** combien **Dieu nous donne de participer à son œuvre.**



Marchez, frères et sœurs, en demandant toujours la grâce de **travailler vous-même à la seule œuvre qui compte, qui est votre cœur, votre liberté profonde, votre adhésion profonde au Christ et à la volonté du Père, qui est votre ouverture intérieure à la présence et au déploiement de l'Esprit-Saint,** pour que vous puissiez être, dans ce monde,

- des porteurs de la Lumière,

- des fils et des filles qui rendent gloire à Dieu notre Père, à la paternité bienveillante de Dieu,

- des frères et des sœurs de Jésus Christ, qui osent vivre jusqu'au bout dans le double commandement

de l'amour dans lequel le Seigneur Jésus est venu synthétiser tous les commandements et pour lesquels il a donné son Sang et son Esprit-Saint, pour que nous en vivions toujours davantage.

Vous marcherez en portant dans votre cœur, en ces jours, la mémoire de **tous ceux qui ont donné leur vie pour la liberté de nos pays, il y a 70 ans.**

Vous marcherez, aussi, en priant avec notre Saint Père le Pape, qui, à Rome demain, vous le savez, invite le président de l'état d'Israël et le chef de l'Autorité Palestinienne, pour que ces hommes puissent ouvrir leur cœur à la volonté de Dieu, pour que, au milieu des choix difficiles, douloureux parfois, qu'il y a à faire en ce monde, chacun puisse **chercher toujours davantage le plus grand bien que Dieu veut pour tous.**

Marchez, frères et sœurs, et soyez, pour ceux que vous croiserez, des **signes de la bonté de Dieu**, des signes de l'immense projet du Créateur qui nous a créés, nous les hommes, pour que nous vivions éternellement. Marchez, contemplez, en vous regardant aussi les uns les autres, en apprenant à reconnaître, en chacun de ceux qui vous entourent, l'image même de Dieu. Marchez en apprenant à **admirer l'œuvre de l'Esprit-Saint** en chacun de ceux que vous côtoyez.



Et que tout cela, frères et sœurs, au soir du lundi de Pentecôte, vous fortifie et vous renouvelle, pour que, dans votre vie de tous les jours, vous soyez des marcheurs, que vous puissiez même courir tendus vers le but que Dieu nous donne, qui est notre propre sanctification, notre conversion continuelle, notre joie d'être des fils et des filles du Père, rachetés dans le sang du Christ, habités par l'Esprit Saint. Amen

32^{ème} Pèlerinage - Samedi 7 juin 2014 à Notre Dame de Paris

Abbé Denis COËFFET

Aumônier général du Pèlerinage



Mot d'envoi à Notre Dame de Paris

*"Heureux ceux qui sont morts pour des cités charnelles,
car elles sont le corps de la Cité de Dieu."*

Charles Péguy

Monseigneur,
Chers confrères,
Chers pèlerins,

Il y a un siècle, Charles Péguy offrait son sacrifice ultime pour sa patrie. Aurait-il pu envisager que, 100 ans plus tard, des milliers de pèlerins, en prière dans Notre-Dame de Paris, se préparent à emprunter le chemin qu'il a ouvert vers Chartres et qu'ils invoquent « l'Etoile du matin, l'inaccessible Reine » sous le beau titre de « Notre Dame de la Sainte Espérance » ?

L'Espérance ! Elle déborde de nos cœurs aux pieds de Notre-Dame de Paris. Elle nous enthousiasme jusqu'à la figure tutélaire de la Vierge Noire de Chartres. Ces deux cathédrales ont assisté à tant de pèlerinages ! Des plus glorieux aux plus humbles, de la prière joyeuse des heures de gloire à la prière suppliante des heures de malheur. Des pèlerins illustres se sont succédé en ces lieux sacrés : le Cardinal Pacelli, futur Pie XII, a harangué notre patrie depuis cette chaire de Paris, lui faisant se souvenir de l'immense auréole des saints et saintes de France ; Saint Louis assista à la consécration de Chartres. Des milliers d'humbles pèlerins, au nombre desquels nous sommes, tissent la route entre les deux cathédrales.

C'est pourquoi, chers pèlerins de France et de tous pays, **notre Pèlerinage 2014 est celui de la Communion des Saints.** Communion entre nous tous d'abord : nous allons prier ensemble pendant ces trois jours, adorant le même Dieu Trinité qui nous a créés et aimés le Premier. Proclamant la beauté de Sa Création, nous Lui demanderons, d'un même cœur, l'établissement de **Sa royauté au sein de notre société** si oublieuse de Sa présence.



Nous prions les uns pour les autres : que la grâce de conversion nous donne l'intelligence et la volonté d'Eternité.

Mais nous ne sommes pas seuls !

Voici que nous entoure l'affection surnaturelle des moines et des moniales : dans le silence plein de Dieu de leur monastère, leur prière continue s'élance dans le ciel, retombe sur notre longue colonne de marcheurs, l'entourant du mystère du halo de Dieu, nouvelle nuée protectrice contre l'ennemi toujours à l'affût de notre faiblesse.

Voici que s'élèvent les sacrifices joyeux de tous ceux qui offrent leur désolation de ne pouvoir être présents parmi nous. De leurs yeux fermés, ils devinent notre marche ; de leurs lèvres frémissantes s'élève la grande complainte du Rosaire, nouvelle bataille de Lépante qui nous mène à la victoire. Du fin fond d'une prison, nous soutient le cri de prisonniers qui demandent miséricorde : c'est à nous qu'il appartient de leur faire entendre la voix du Maître crucifié : "Ce soir, tu seras avec Moi au paradis."

L'APPEL DE CHARTRES

Chers Pèlerins, décidément, nous ne sommes pas isolés : **Saint Thomas d'Aquin** nous emmène vers l'intelligence remplie d'Amour de Dieu. **Saint François d'Assise**, le chancre de la Création, nous en fait découvrir l'ordre de beauté. **Saint Thomas More** nous aide à affirmer tranquillement la Loi de Dieu dans la société, face à l'autorité anonyme et hostile.



Le ciel et la terre se rejoignent pendant ces trois jours, renouvelant le "pacte entre la terre des hommes et le paradis de Dieu." Ce pacte qu'avec l'aide de la Vierge invoquée par Péguy nous ne lâcherons jamais !

*"Régente de la mer et de l'illustre port,
Nous ne demandons rien dans ces amendements
Reine, que de garder sous vos commandements
Une fidélité plus forte que la mort."*



Chers Pèlerins, ensemble, récitons notre prière commune avec le chapitre des Anges Gardiens :

La Prière du Pèlerinage



« Au Commencement,
Dieu créa le Ciel et la Terre... »

Ô Notre-Dame qui avez marché vers le sanctuaire de Bethléem et fui en Egypte la cruauté d'Hérode, daignez considérer vos pèlerins de Chartres.

Comme eux, vous avez connu les fatigues et les peines de la route et avez persévéré pour votre divin Fils.

Donnez-nous, ô Marie, l'ardeur de votre foi, la fermeté de votre espérance et la ferveur de votre charité. Qu'entre vos deux cathédrales où nous cheminons aujourd'hui, à pieds ou en esprit, l'amour de votre Fils éclaire notre route et illumine notre âme.

Portez à Dieu nos prières, offrez-Lui nos souffrances et remettez-Lui nos peines.

Faites qu'au terme de notre pèlerinage sur la terre, nous entrons heureusement dans la maison du Père, pour chanter avec les anges et tous les saints le Sanctus éternel ! Ainsi soit-il.



32^{ème} Pèlerinage - Dimanche 8 juin 2014 avant la messe aux Courlis

Message de Jean de TAURIERS aux pèlerins

Chers pèlerins,

Depuis 32 ans, des générations de pèlerins de Notre Dame de Chrétienté marchent et prient de Paris à Chartres. Remercions le Bon Dieu de toutes les grâces reçues dans notre beau pèlerinage traditionnel de chrétienté !

Au cœur de tous ces pèlerinages, depuis le premier jour, nous demandons au Bon Dieu de **restaurer la chrétienté en France**. Reconnaissons-le, cette demande est incompréhensible aux yeux du monde actuel, relativiste et athée. Et pourtant, cette demande est essentielle aux yeux de Notre Dame de Chrétienté.

Aujourd'hui, en 2014, en ce dimanche de Pentecôte :

Comment ne pas reparler de la chrétienté, 800 ans après la naissance de **Saint Louis** ?

Comment ne pas repenser à **Dom Gérard**, fondateur du monastère du Barroux, grand ami de notre pèlerinage, qui nous disait en 1985 que « si nous cherchions à pacifier la terre, à embellir la terre, (en d'autres termes à faire la chrétienté) ce n'était pas pour remplacer le Ciel, mais pour lui servir d'escabeau. »

Comment ne pas évoquer le lumineux **Gustave Thibon**, qui voyait dans la chrétienté « un tissu social où la religion pénètre jusque dans les derniers replis de la vie temporelle »



Notre Saint Père, le Pape François, pour la fête du Christ Roi de 2013, nous rappelait les exigences d'une société chrétienne, parce que « Jésus est le centre de la création (et non pas l'homme)... vous devez accueillir cette centralité de Jésus-Christ, dans vos pensées, vos paroles et vos œuvres ».

Mettez Notre Seigneur au centre de la cité ! Notre Dame de Chrétienté est consacrée à ces combats courageux ; ce sont ceux menés l'an dernier pour la défense de la famille. Et ces combats sont aussi ceux de la défense de la vie et de l'éducation !

Chers amis, nous ne sommes ni anachroniques, ni nostalgiques. **La chrétienté, c'est la réponse de l'homme à Dieu** qui lui demande « d'aller enseigner toutes les nations ». La chrétienté c'est « l'alliance du ciel et de la terre » pour le salut de tous les hommes.

Rappelons-nous, 1996 : **Saint Jean-Paul II** est à Reims pour le 1500^{ème} anniversaire du baptême de Clovis et de la France. Il exhorte les catholiques français à l'action « parce que, dit-il, vous avez derrière vous tant de siècles de christianisme, vous êtes appelés à agir de manière digne de la vocation chrétienne. »

La France a une « vocation chrétienne », pas une vocation athée ou relativiste !

Ne nous trompons pas ! **Notre temps**, chers amis, **est celui de l'engagement**. Vous le savez bien puisque vous êtes venus au pèlerinage !

Il faut pourtant faire maintenant davantage. **Nous avons besoin d'un effort de mobilisation et de formation** sans précédent. Ne soyez pas, s'il vous plaît, des « pèlerins de 3 jours »!

Pour que le pèlerinage continue, pour que Notre Dame de Chrétienté continue, pour que les nouvelles générations connaissent demain le pèlerinage que vous connaissez et aimez aujourd'hui, nous avons besoin maintenant que de nombreux jeunes pèlerins s'engagent et se forment toute l'année pour devenir les futurs chefs de chapitre.

Notre Dame de Chrétienté a de **solides convictions** : l'attachement à la messe traditionnelle, la fidélité au Magistère de l'Eglise, la vocation missionnaire, la chrétienté.

Ces convictions, chers amis, méritent qu'on en comprenne toute la profondeur qui est « de foi et de raison comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité », pour reprendre les premiers mots de l'encyclique Fides et Ratio.

Se former pour savoir transmettre aux nouvelles générations ce que nous avons nous-mêmes eu la chance de recevoir, c'est bien là notre rôle de missionnaire pèlerin de Chartres !



Je terminerai en citant le Père Abbé d'un monastère bénédictin, ami de notre œuvre. Il prie en ce moment avec ses moines, pour vous, la France et la chrétienté, comme ces nombreux pèlerins réunis dans le chapitre des Anges Gardiens, invisibles à nos yeux mais présents par la prière. Je cite ses mots dans la grande tradition bénédictine et civilisatrice : « *Il est temps qu'en France se lève une nouvelle classe politique dont le propos sera le service désintéressé de la cité et la promotion authentique de l'homme, une classe politique qui s'emploiera à **comprendre et à faire respecter par les lois le droit naturel dont les fondements sont posés dans le cœur de chaque homme** et qui est l'unique moyen d'assurer une paix durable au sein de la cité et entre les peuples.* »



Saint Louis, protégez la France !

Notre Dame de la Sainte Espérance, convertissez-nous !

32^{ème} Pèlerinage – Dimanche 8 juin 2014 aux Courlis

Homélie du Père Alain Hocquemiller



Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, ainsi soit-il.

« Le consolateur, l'Esprit Saint que mon père enverra en mon nom vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit. » (Jn 14,26)

Alors, venez Esprit-Saint, venez en ce dimanche de Pentecôte nous rappeler « tout ce que Jésus nous a dit. »

Venez nous rappeler, en particulier et même d'abord et avant tout, ces merveilleuses paraboles de l'Évangile, qui chantent les splendeurs de la création mieux qu'aucun poète, jamais, ne l'a fait.

Venez nous parler du grain de sénevé, qui devient un arbre magnifique ; venez évoquer les lys des champs qui ne filent ni ne cousent, chanter la vigne et les sarments féconds, les moissons splendides, nées du sacrifice obscur d'un grain de blé semé en terre.

Venez, **Esprit de Vérité**, et donnez-nous particulièrement ce **Don de Science** qui nous fait voir la splendeur de la Création, telle qu'elle est sortie, resplendissante, ruisselante de beauté des mains du Créateur, avant que le péché d'Adam ne vienne la saccager. Il nous fera comprendre alors, (ce Don de Science), quelle folie, quelle mauvaise affaire, quel effroyable gâchis est le péché.

Splendeur et gâchis : voilà les deux aspects du monde créé, révélés par le don de science.

Voir la splendeur de la Création

« Ouvrir ses yeux et ses oreilles », comme un bon louveteau, devant les merveilles du monde, « voir dans la nature l'œuvre de Dieu ». Cette maxime, que le scoutisme catholique place au cœur de sa loi est un prodigieux stimulant pour notre vie spirituelle.



« voir dans la nature l'œuvre de Dieu », c'est déjà voir l'invisible, c'est voir la main invisible de Dieu à l'œuvre, qui modèle et façonne toute chose « avec mesure, nombre et poids », c'est pressentir l'effet de la Sagesse de Dieu et se laisser guider par elle.

« Voir dans la nature l'œuvre de Dieu », c'est la condition requise pour entrer dans l'évangile de Saint Jean et saisir qu'au Commencement, au Principe de tout, à la suprême verticale de toute chose créée, il y a la Parole de Dieu à l'œuvre, la Parole agissante de Dieu, le Verbe de Dieu.

C'est comprendre, saisir, sentir que « tout a été fait par Lui » et que « sans Lui rien n'a été fait ».

Mais avant que le Don d'Intelligence ne nous fasse pénétrer avec ferveur les textes de la Sainte Ecriture, **il faut que le Don de Science enseigne à l'âme docile le langage de la création.**

C'est là un premier fruit du Don de Science : il nous fait **voir, à travers les choses créées les choses invisibles**, la trace de Dieu, sa toute-puissance et sa divinité, perceptibles au cœur des choses. Saint Paul l'enseigne : les choses invisibles de Dieu, aussi bien sa puissance éternelle que sa Divinité, se voient comme à l'œil nu dans la création du monde, étant considérées dans ses ouvrages.

Encore faut-il, mes frères, que la vie que nous menons reste au contact des beautés, des réalités de la nature.

L'estime, la connaissance, l'amour de la création connue comme œuvre du créateur, n'est pas une futilité facultative pour notre sens religieux. Ce n'est pas une concession à la manie écologique actuelle. La théologie biblique commence par le chant des psaumes, qui se veut l'écho des splendeurs de la création.

Bien fou vraiment qui oublie que Dieu, avant de nous sauver, nous a créés ! Bien à plaindre qui voudrait adorer Dieu sans proclamer de Lui qu'avant d'être le sauveur, Il est le « *créateur du Ciel et de la terre !* »

Saint Bernard avertit celui qui veut entreprendre l'étude des livres saints : « *les forêts t'apprendront plus que les livres, les arbres et les rochers t'enseigneront des choses que ne t'enseigneront pas les maîtres de la science.* »

Bien à plaindre notre génération stupidement scientifique qui, aveuglée par les faibles lueurs de sa science acquise, s' imagine avoir fait le tour de l'univers, croit avoir dissipé par ses équations le mystère de l'existence, s'enorgueillit stupidement d'avoir fait taire à tout jamais la voix des Cieux « *qui chantent la gloire de Dieu* ».

Le monde moderne, qui « *avilit tout ce qu'il touche* », dit Péguy, ne veut plus entendre le chant des créatures. Dans le vacarme de la vie qu'il mène, « Il a des oreilles, mais n'entend pas ; des yeux, mais il ne voit pas », comme les idoles techniques et informatiques qu'il se fabrique avec frénésie. **Il s'enorgueillit de son savoir technique** mais il s'est fermé dramatiquement aux lumières supérieures du Don de Science.

Venez Esprit saint !

Au delà du silence oppressant qui règne dans l'espace, qu'enregistrent les astronautes, faites nous entendre la voix des cieux qui « *racontent la gloire de Dieu* » ; au delà des planètes qu'explorent laborieusement nos sondes spatiales, faites nous comprendre le firmament qui « *annonce l'œuvre de ses mains.* »

Oui, faites nous comprendre ... ce que chantent les psaumes : « *la louange que le jour crie au jour, que la nuit apprend à la nuit .Ce n'est pourtant pas un langage muet, ce ne sont pas des paroles dont la voix serait inaudible. Leur son parcourt toute la terre, leurs accents vont jusqu'aux extrémités du monde. Dieu a dressé une tente pour le soleil. Et lui, semblable à l'époux qui sort de la chambre nuptiale, il s'élançait joyeux, comme un héros, pour fournir sa carrière. Il part d'une extrémité du ciel, et sa course s'achève à l'autre extrémité : rien ne se dérobe à sa carrière.* »



Dieu présent partout dans sa création ! « *La loi du Seigneur est parfaite : elle restaure l'âme. Le témoignage du Seigneur est sûr : il donne la sagesse aux simples.* »

Alors, venez Esprit du Seigneur Jésus, faites nous exulter de joie comme Lui : « *Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, - aux astronautes sans Dieu et aux physiciens sans âme - tu l'as révélé aux tout-petits - qui admirent les splendeurs de la Création - Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bonté.* »

Pères et mères de famille ! Vos enfants étudient leurs équations mathématiques, et c'est sans doute très bien. Ils n'ignorent rien des dernières théories physiques : tant mieux. Ils vont devenir sages et savants aux yeux des hommes, et cela leur sera peut-être utile. Mais par pitié, parlons de choses sérieuses : puissent-ils avoir, au-delà de la science des hommes, le Don de Science ! Puissent-ils cultiver, au-delà de leurs savoirs humains, cette lumière intérieure, surnaturelle du Don de Science, qui illuminait le regard du serviteur de Dieu Jérôme Lejeune, lui faisant voir, en tout être humain, même blessé, même cruellement handicapé, un enfant chéri de Dieu, quand tant de ses confrères, presque aussi savant que lui, ne veulent y voir qu'un amas de cellules !

Alors, vos chers enfants entendent-ils la voix des cieux qui chantent la gloire de Dieu ? Connaissent-ils la splendeur d'un lever de soleil sur les neiges éternelles ? Ont-ils frémi devant l'immensité de l'océan ? Savent-ils s'émerveiller, à votre école, devant la floraison d'un arbre, devant la germination des semences, devant le cri des oisillons qui réclament leur nourriture ? « *Ô Dieu qui procurez pâture aux tout petits oiseaux, bénissez notre nourriture et purifiez notre eau !* »

Ont-ils le Don de Science ? Ce don se reçoit à la confirmation, mais il s'entretient, il s'éduque, il se goûte, il s'affine.



Pères et mères de famille ! Vos chers enfants savent-ils que le monde n'est pas issu d'un ordinateur ? Que les poissons qu'ils mangent ne sont pas nés dans le congélateur ? Qu'il faut cent ans pour obtenir un grand chêne ? Savent-ils qu'on ne fait pas souffrir les animaux, qu'on ne massacre pas une fourmilière, Qu'on ne plante pas des clous dans un arbre, qu'on ne joue pas à troubler l'eau limpide de la source ? **Vos enfants savent-ils d'expérience, mais d'expérience tangible, sensible, charnelle, qu'ils sont eux-mêmes des créatures ?**

Il nous faut approfondir ce que nous disent les créatures. « Les cieux racontent la gloire de Dieu », mais les néons clignotant de nos cités polluées et les écrans de nos ordinateurs empêchent les enfants de Dieu d'écouter la leçon des étoiles !

« Fuyons donc la ville, ses bruits inutiles, ses plaisirs futiles ; et partons pour le camp ! »

Dans la splendeur d'une nuit étoilée, après avoir grelotté de froid et tremblé de fatigue, après avoir donc mesuré sa petitesse et sa faiblesse de créature, non pas malgré la fatigue mais grâce à cette fatigue, en face de ce monde de merveilles, en contemplant les astres, dans l'obscurité glaciale on vient à penser que l'un d'eux, le soleil, « frère soleil » comme disait Saint François, se lèvera bientôt comme il le fait chaque matin, s'approchera de la terre juste assez pour la réchauffer et l'éclairer, sans nous aveugler ni nous détruire.

On songe alors que c'est là l'œuvre d'une intelligence aimante qui ne se trompe pas et qui cache dans ses desseins une bonté sans égale.

Pères de famille ! Plutôt que d'offrir à vos enfants ces jeux électroniques qui les abrutissent, faites-leur cet été le cadeau précieux d'un lever de soleil au sommet d'un mont escarpé. Regarder silencieusement, quand on a huit ans, l'astre du jour s'élever sur le monde, la main dans la main de son papa, c'est sentir un avant-goût de la bonté du Père des Cieux « *de qui descend toute paternité* ».

Le monde alors devient transparent, comme un vitrail, il révèle Dieu, l'intelligence et la bonté divines.

On comprend alors ce que chantait Saint François : « *Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil, par qui tu nous donnes le jour, la lumière : il est beau, rayonnant d'une grande splendeur, et de toi, le Très-Haut, il offre le symbole.* »

Pèlerins de Chartres ! « *Si nous voulons comprendre à nouveau le christianisme, enseignait le pape Benoît XVI, et le vivre dans toute son ampleur, il nous faut impérativement retrouver la dimension cosmique de la révélation chrétienne* »



Apprenons que l'Évangile, source inépuisable de toute théologie, a été prêché en plein vent, au grand air, au contact charnel de ces merveilles de la nature qui fournissent à Jésus l'image de tant d'analogies.

Quand le regard s'est ainsi élevé des créatures jusqu'à leur Créateur quand il est remonté du monde jusqu'à Dieu, il en redescend purifié et apaisé ; il peut alors regarder le monde sans se laisser séduire par lui, par ses richesses, par ses beautés temporelles, par ses attraits éphémères.

« Tout est pur pour les purs ! » Saint Augustin a exprimé cette purification du regard, qui successivement s'élève du monde vers Dieu et redescend de Dieu sur le monde : « *Qu'est-ce que j'aime en aimant Dieu ? J'aime une lumière, une mélodie, une odeur, un aliment, une volupté, en aimant mon Dieu ; mais c'est cette lumière, cette mélodie, cette odeur, cet aliment, cette volupté, suivant l'homme intérieur ; - c'est-à-dire suivant l'homme doué du Don de Science - lumière,*

harmonie, senteur, saveur, amour de l'âme, qui défient les limites de l'étendue, la mesure du temps et le dégoût de la jouissance. Voilà ce que j'aime en aimant mon Dieu. »

Et qu'est-ce enfin ?

J'ai interrogé la terre, et elle m'a dit: « Ce n'est pas moi. » Et tout ce qu'elle porte m'a fait même aveu. J'ai interrogé la mer et les abîmes, et les êtres animés qui glissent sous les eaux, et ils ont répondu: « Nous ne sommes pas ton Dieu; cherche au-dessus de nous. » J'ai interrogé les vents, et l'air avec ses habitants m'a dit de toutes parts: « Les païens se trompent; je ne suis pas Dieu. » J'interroge le ciel, le soleil, la lune, les étoiles, et ils me répondent: « Non, nous ne sommes pas non plus le Dieu que tu cherches. » Et je dis enfin à tous les objets qui se pressent aux portes de mes sens: « Parlez-moi de mon Dieu, puisque vous ne l'êtes pas; dites-moi de lui quelque chose. » Et ils me crient d'une voix éclatante: « C'est lui qui nous a faits (Ps. XCIX, 3). »



La voix seule de mon désir interrogeait les créatures, et leur seule beauté était leur réponse. Et je me retournai vers moi-même, et je me suis dit: Et toi, qui es-tu? Et j'ai répondu: «Homme». Et deux êtres sont sous mon obéissance: l'un extérieur, le corps; l'autre en moi et caché, l'âme. »

Venez donc, Esprit-Saint, votre Don de Science, nous fera comprendre, au fond de notre cœur surnaturalisé, que nous sommes, corps et âmes, vos créatures. Le vide, l'insuffisance, la vanité des créatures quand elles désertent l'ordre dans lequel elles ont été créées, Il nous en fera expérimenter le néant, le gâchis qu'il y aurait à les aimer sans aimer Dieu qui les a faites.

Quel Effroyable gâchis...



Il nous apparaît, à cette lumière, que les choses qui pourraient nous tenter ne sont rien. Les grandes conversions s'opèrent par ce sentiment intense de la vanité des biens de ce monde.

Tel est ce second effet du Don de Science: il nous fait connaître le néant des créatures, dès qu'elles sont séparées de Dieu, arrachées à la main de Sa Providence.

Quand une âme sait qu'elle ne doit rien attendre des créatures qui ne viennent de Dieu, elle est savante de la grande science du Saint-Esprit.

Le second fruit de cette science que nous inspire le Saint-Esprit au contact de la nature est donc de connaître la brièveté, la petitesse, le néant des choses terrestres, leur impuissance à contenter notre cœur avide de vrai bonheur. Quand on a cette science, on se délivre progressivement de l'emprise des biens périssables et on peut se jeter en Dieu.

Le Don de Science nous révèle la fin que Dieu s'est proposée dans la création: Dieu qui a créé nos âmes est celui qui a créé les vignes et les moissons; ce don nous fait entrer dans l'intelligence des desseins de Dieu.

Venez Esprit Saint !

Faites nous comprendre quelque chose du plan de Dieu, hors duquel les êtres ne sauraient trouver ni le bien ni le repos. Donnez-nous l'intuition, le goût, le sens de l'ordre moral qui régit le monde et la société, et dans lequel chaque homme a sa place à tenir, son rôle à jouer, sa partition à chanter !

Avant d'être une offense au Créateur, le péché est un désastre, un gâchis, une tragique mutilation de la création.



Le Don de Science nous apprend l'usage que nous devons faire des créatures. Le secret de la vie nous est ainsi manifesté, notre route devient sûre, nous n'hésitons plus, et nous nous sentons disposés à nous retirer de toute voie qui ne nous conduirait pas au but.

C'est cette Science, don de l'Esprit-Saint, que l'Apôtre a en vue lorsque il dit aux chrétiens : *« autrefois vous étiez ténèbres; maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur: marchez donc désormais comme les fils de la lumière »* (Eph. 5, 8). Le péché, contraire à l'ordre de la création n'a ni beauté, ni intérêt, il n'a aucun droit dans nos vies.

Oui, enseigne Saint-Paul : *« les choses invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa Divinité, se voient comme à l'œil nu - à l'âme douée du don de science - dans la création du monde, étant considérées dans ses ouvrages, »* de sorte que les païens, les athées, les agnostiques sont inexcusables : *« ayant connu Dieu, de leur intelligence, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, ils ne lui ont point rendu grâce, mais ils sont devenus vains en leurs discours, et leur cœur vidé d'intelligence, a été rempli de ténèbres. Se disant sages ils sont devenus fous. Et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en la gloire factice des idoles, faites à la ressemblance de l'homme corruptible, des oiseaux, des bêtes à quatre pieds, et des reptiles. »* (Romains 1,23)

Pères et mères de famille! Rappelez vous l'avertissement du Curé d'Ars : *« Laissez une paroisse dix ans sans prêtre, et on y adorera les bêtes ! »* Laissez une école sans Dieu, on y enseignera la théorie du genre.

Par pitié, ne laissez pas vos enfants à ces maîtres : Saint Paul dit d'eux que *« Dieu les a livrés aux convoitises de leurs propres cœurs, de sorte qu'ils se sont abandonnés à l'impureté déshonorant entre eux-mêmes leurs propres corps. »* Eux qui ont refusé d'admirer la création et d'adorer Dieu comme Créateur *« Ils ont changé la vérité de Dieu en fausseté, ils ont adoré et servi la créature, en abandonnant le Créateur, qui est béni éternellement : Amen. C'est pourquoi Dieu les a livrés à leurs affections infâmes ; car même les femmes parmi eux ont changé l'usage naturel en celui qui est contre la nature. Et les hommes tout de même, laissant l'usage naturel de la femme, se sont embrasés en leur convoitise l'un envers l'autre, commettant homme avec homme des choses infâmes, et recevant en eux-mêmes la récompense de leur erreur, comme ils le méritaient. »* (Romains 1, 24-27).



Ne laissons à personne le soin d'éveiller nos enfants à la connaissance du Créateur. N'abandonnons pas nos enfants aux folies perverses d'une école sans Dieu !



Venez Esprit-Saint, Esprit de Vérité, faites de nous des éducateurs avisés, courageux, persévérants, passionnés qui sachent montrer aux âmes vos traces divines dans la nature que vous avez créée, leur enseigner la splendeur de votre loi et conduire leur marche d'étape en étape - comme dans ce pèlerinage vers Chartres - jusqu'au camp du repos et de la joie où vous avez dressé votre tente et la nôtre pour toute l'éternité.

Ainsi soit-il !



32^{ème} Pèlerinage - Dimanche 8 juin 2014 à Gas

Méditation au cours du Salut du Saint Sacrement

Seigneur Jésus,

Après avoir adoré Votre présence dans la création pendant cette journée magnifique, après avoir, comme nous le recommande Saint Paul et le concile de Trente, contemplé les choses visibles pour monter vers les invisibles, voici que ce soir en cette fin de journée dure, fatigante, **nous sommes avec Vous réellement présent dans l'Eucharistie** Nous sommes avec Vous, comme les apôtres, lorsque le fils de l'homme ne sait où reposer sa tête. Nous sommes avec Vous au puits de la samaritaine où votre présence convertit.



Nous sommes avec Vous au jardin de l'agonie où votre présence souffre, où votre présence anguisse, mais déjà attire la miséricorde et la justice.

Nous sommes avec Vous au petit matin de Pâques où votre présence rayonnante nous rassure, nous donne ce sentiment de victoire que nous portons déjà en nos cœurs ce soir. Victoire, puisque vous êtes là ; victoire, puisqu'à travers votre présence, à travers votre Eucharistie se dessine cet immense amour trinitaire, car là OÙ vous êtes, elle opère : « *Je ne fais que la volonté de mon père et je vous enverrai la Paraclet.* »



devenus capables de vous aimer et d'aimer les autres.

En ce jour de Pentecôte, Seigneur Jésus, donnez la simplicité à notre cœur. Donnez à notre volonté, à notre intelligence non pas l'orgueil de la suffisance, mais la simplicité du petit enfant, pour vous dire comme saint Thomas : « *mon Seigneur et mon Dieu.* »

Oh mon Dieu ! Je suis un homme faible, mais je crois. Oh mon Dieu ! Je suis un homme faible et je crois, mais augmentez ma foi. Faites- moi entrer dans ce silence plein de Dieu de la Sainte Trinité où je découvrirai que, parce que vous nous avez aimés le premier, nous sommes

Seigneur Jésus, prenez notre adoration en réparation de tout ce mal qui Vous est fait, devant lequel nous sommes stupéfaits angoissés. Que notre prière de ce soir, notre méditation, notre adoration répare le mal qui vous est fait **lorsqu'on fait mal à notre pays**, le mal qui vous est fait **lorsqu'on fait mal à nos familles** et surtout, oh Seigneur Jésus ! le mal qui vous est fait **lorsqu'on fait mal aux enfants**.

Nous voulons avoir cet esprit d'enfance. Apprenez nous à le découvrir, à le laisser grandir, et que vos prêtres tout particulièrement, à travers le respect de l'âme des enfants, portent ainsi l'adoration à son plus sublime degré en votre présence.

Alors, Seigneur Jésus, nous vous adorons, nous réparons et nous rendons grâce.

Nous rendons grâce pour tant d'années de pèlerinage ; nous rendons grâce pour tant de conversions ; nous rendons grâce pour tant d'amitié chrétienne et française ; nous rendons grâce pour tant de rencontres merveilleuses et nous rendons grâce, surtout au fond, parce que nous ne sommes rien, que vous êtes tout ; et c'est en connaissant notre faiblesse humaine que nous découvrirons l'honneur que vous nous faites d'être avec Vous. Ainsi soit-il.



32^{ème} Pèlerinage - Lundi 9 juin 2014 à la Cathédrale de Chartres

Homélie de Mgr Marc Aillet - Evêque de Bayonne

Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, Amen.

Je veux d'abord remercier son excellence Monseigneur Michel Pansard, évêque de Chartres de m'accueillir, ainsi que vous tous, dans sa belle cathédrale dédiée à la Vierge Marie.



Et c'est une grande joie pour moi de célébrer cette messe de clôture de votre beau pèlerinage,

- non seulement pour me plonger dans votre ferveur pleine de ces 3 jours de prière, de réflexion et aussi d'effort, de pénitence même, que vous venez confier à la Vierge Marie.
- mais aussi, moi-même comme pèlerin, pour confier particulièrement à Notre Dame, mon diocèse, et la consécration solennelle au Sacré Cœur de Jésus et au Cœur Immaculé de Marie que j'ai accomplie avec de nombreux prêtres et fidèles, hier en la fête de la Pentecôte.

Ce n'est pas seulement une messe de clôture mais **une messe d'envoi en mission**. Vous venez en effet de confier à la Vierge Marie, qui vous accueille ici, ces 3 journées de pèlerinage, ces 3 journées de prière, de méditation, où vous vous êtes aussi délestés de tout ce qui vous encombre dans votre vie ordinaire pour **recentrer votre existence sur Dieu**.



Magnifique démarche que vous accomplissez aujourd'hui, où vous allez aussi **confier à la Vierge Marie l'engagement que vous voulez prendre** au terme de ce temps fort de votre vie chrétienne. **En particulier, votre engagement dans la cité**, car c'est bien le thème de votre dernière journée de pèlerinage sous le patronage de Saint Thomas More - ce grand homme d'état anglais du XVI^{ème} siècle, laïc, qui voulut, par une conscience éclairée par la foi, « *obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes* ».

Ils sont nombreux encore aujourd'hui, ceux qui payent cher leur fidélité à la voix de leur conscience, à la voix de la Vérité, et nous voulons particulièrement ce soir les envelopper dans notre prière.

La politique, au sens noble du mot, si elle est recherche incessante d'un ordre social juste, si elle est orientée vers le bien commun, est une forme éminente de la charité. Comme l'ont dit tous les papes récents jusqu'à notre pape régnant, le Pape François, je sais bien la défiance et le désamour pour la chose publique, pour la politique, qui gagnent aujourd'hui un nombre croissant de nos concitoyens, à cause de la tentation de l'intérêt et du pouvoir

qui traverse sans cesse, avec ces affaires, notre vie politique en France.

Et pourtant, **l'engagement politique fait partie intégrante de la mission des catholiques**. La tâche qui vous est dévolue, à vous particulièrement fidèles du Christ, laïcs, c'est l'animation chrétienne des réalités temporelles, de votre propre initiative et de façon autonome, comme le rappelle le concile Vatican II, à la lumière de la foi et de l'enseignement de l'Eglise. **Mais encore faut-il que cet engagement politique soit resitué par rapport à la primauté de Dieu dans la vie de l'homme.**

C'était en effet le thème général de votre pèlerinage : « *Au commencement Dieu créa le ciel et la terre* ». Toute la vie et toute l'activité de l'homme doivent être rattachées à cette Vérité du commencement : la primauté de Dieu dans la vie de l'homme. N'est-ce pas ce sens que nous devons donner à cette parole de Jésus dans l'évangile : « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu* ». Parce que nous sommes marqués au plus intime de nous mêmes par l'effigie de Dieu. Nous qui avons été créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, c'est le fondement même de la dignité humaine, **nous appartenons davantage à Dieu qu'à César**. Si le bien commun, qui est confié dans la cité à César (dont l'autorité est légitime et qui trouve son fondement ultime en Dieu même), est une fin dernière, **la fin dernière de la société humaine,**

elle, reste subordonnée à la fin dernière surnaturelle de tout homme qui est capable de Dieu et qui est fait pour Dieu. Le bien commun, qui n'est pas seulement la somme des biens particuliers, mais qui est le bien que tous peuvent rechercher en commun, parce que seul il peut garantir la dignité de toute personne humaine sans exception de personne (à commencer par la plus petite, la plus faible, la plus fragile), a été définie par Saint Jean XXIII comme : « *L'ensemble des conditions matérielles, économiques, sociales, culturelles, morales, intellectuelles, spirituelles, qui permettent dans la société à tout homme sans exception de rechercher sa fin dernière surnaturelle* ».

D'où la primauté de l'adoration dans la vie de l'homme, d'où la priorité de la prière pour le chrétien qui s'engage au service du bien commun dans la Cité.

La prière, comme disait Marthe Robin, l'action, et en particulier l'action politique déborde toujours de la prière. Comme nous disait le Pape François dans son exhortation apostolique « *Evangelii Gaudium* », sans des moments prolongés d'adoration eucharistique, de lecture priante de la parole de Dieu, de dialogue sincère avec le Seigneur, nos tâches se vident facilement de sens.



Nous nous décourageons à cause de la fatigue et des difficultés, et la ferveur s'éteint. Mais il faut encore chers amis, chers frères et sœurs, que **votre engagement politique**, vous qui êtes chrétiens, qui appartenez à l'Eglise du Christ, soit **resitué dans le contexte de l'évangélisation**. Cette mission spécifique de l'Eglise et des chrétiens, qui a été confié par Jésus à ses apôtres, et qui a commencé au jour de la Pentecôte où la promesse de Jésus à Ses disciples s'est accomplie : « *Vous recevrez une force venue d'En-Haut, l'Esprit Saint viendra sur vous et vous serez Mes témoins.* » **L'Eglise existe pour évangéliser**, c'est-à-dire pour rendre témoignage à la Vérité. Comme le Christ le dit lui-même dans son procès inique devant Pilate : « *Je suis né, Je suis venu dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité* ».

Et la **Vérité**, vous le savez bien, n'est pas seulement une idée, un slogan, une idéologie, une opinion, mais **c'est une personne** : « **le Christ Jésus** ». Non seulement nous devons rendre témoignage à la Vérité, qui est le Christ Fils de Dieu, mort et ressuscité pour sauver tous les hommes, mais **aussi la Vérité sur l'homme**, c'est-à-dire sur le mariage, sur la famille, sur le bien commun de la société sous toutes ses formes. Comme le disait le concile Vatican II dans sa constitution pastorale *Gaudium et Spes* : « *Le mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné. Le Christ Jésus, en nous révélant le Père et Son amour, révèle l'homme à lui-même et l'éminence de sa dignité.* »

Jésus est le chemin de l'homme. Saint Jean Paul II disait : « *Que l'homme est la route de l'Eglise, parce que l'Eglise doit aller à l'homme pour le sauver tout entier.* » Mais le Christ est le chemin de l'homme : Lui seul peut dire : « *Je suis le chemin, la Vérité et la Vie* » ; le chemin qui mène à la Vérité tout entière, pas une vérité partielle, mais la Vérité qui embrasse la totalité de l'existence humaine ; pas une vie médiocre ou au rabais, mais la vie pleine dont le Christ nous a montré le chemin et qui s'épanouira dans la vie éternelle.



Chers amis, votre première mission est l'engagement politique, et inscrit dans cette mission, c'est d'évangéliser. Comme disait le Pape François dans son exhortation « *La joie de l'évangile* » : s'il y a bien quelque chose qui doit saintement nous préoccuper et inquiéter notre conscience, c'est que tant de nos frères vivent sans la lumière, la force, la consolation de l'amitié de Jésus-Christ, sans une communauté de foi qui les accueille, sans un horizon de sens et de vie. Et cette mission d'évangélisation qui intègre l'engagement des catholiques en politique, cette mission d'évangélisation doit encore être éclairée par l'évangile d'aujourd'hui, qui nous dit quelque chose sur notre rapport au monde. Vous avez entendu l'évangile, Jésus dit : « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il nous a envoyé Son Fils unique dans le monde, pour que tout*

homme qui croit, ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. Le Fils de Dieu est venu dans le monde non pas pour juger ou condamner le monde mais pour que par Lui, le monde soit sauvé. »

L'APPEL DE CHARTRES

Rappelez-vous ce que Jésus dit dans la prière sacerdotale, au chapitre XVII de Saint Jean, lorsqu'Il prie Son Père, non pas de retirer ses disciples du monde mais de les garder du Mauvais. Jésus nous a envoyés dans le monde pour rendre témoignage à la Vérité, pour annoncer l'Évangile.

Nous ne sommes pas naïfs, chers frères et sœurs, au point de croire que la frontière entre le monde dans lequel nous sommes envoyés, et la Vérité dont nous avons à rendre témoignage, passe à l'extérieur de nous, comme si nous étions des justes et les autres étaient des pécheurs, mais **cette frontière entre le monde et la Vérité passe à l'intérieur de notre propre cœur** qui a toujours besoin d'être purifié. C'est la conversion du cœur qui donne tout un sens à cette démarche de pèlerinage que vous venez d'accomplir qui est la source de notre mission d'évangélisation et de sa fécondité, qui est la source de votre engagement dans la cité. **Nous avons toujours besoin d'être purifiés** dans notre raison par la foi. **Nous avons toujours besoin d'être réveillés** dans les forces morales et spirituelles de notre vie pour être non pas efficace à la manière des hommes mais **pour être féconds à la manière de Dieu**.



Voyez chers frères et sœurs, si Romano Guardini, ce grand théologien allemand, auquel se référait si souvent notre pape émérite Benoît XVI, a pu dire : « *L'Église se réveille dans les âmes, parce que l'Église c'est la vie de Dieu dans les âmes, qui a été instaurée en nous par la grâce du Saint Esprit donnée à ceux qui croient au Christ* », on pourrait ajouter : la politique, l'engagement politique se réveille et doit se réveiller dans la conscience.

C'est pourquoi, j'ai été, chers frères et sœurs, très attentif, l'an dernier, à cette grande mobilisation de centaines de milliers de citoyens français, dont de très nombreux jeunes et familles de la génération Jean Paul II (et vous en êtes), qui sont descendus dans la rue, non pas au nom de revendications catégorielles, mais **pour promouvoir le bien commun et défendre le mariage et la famille, cellule de base de toute société humaine**.

Le mariage fondé sur l'union stable d'un homme et d'une femme, ouverts à la vie pour en garantir la filiation, c'est **la Vérité du commencement**. Au commencement, où Dieu créa l'homme à son image, homme et femme Il les créa. J'ai parlé pour ma part, à travers cette mobilisation, d'un **printemps des consciences**. Et je pense en particulier à ce très beau fruit, de cette mobilisation qu'est le **mouvement des vieillards** qui me fait toujours penser à cette parole de Saint Jean Paul II commentant l'appel de Jasna Góra, (vous savez, cette prière prononcée, chantée devant la Vierge noire de Czestochowa, le lieu d'unité d'un peuple, de sa résistance spirituelle au communisme athée, et qui en eu même raison). Cet appel de Jasna Góra dit ceci : « *Je suis près de toi, je me souviens, je veille* ». Saint Jean Paul II, le 14 août 1991 à Czestochowa pour la veillée des journées mondiales de la jeunesse, commentait en français ce « *je veille* ». Que veut dire « *je veille* » ? Cela veut dire : je suis un homme de conscience ; j'appelle le bien « bien », et le mal « mal » ; je cherche à combattre le mal en moi et à promouvoir le bien en moi.



Chers frères et sœurs, **soyez des vieillards**.

La politique se réveille dans la conscience purifiée, éclairée par la foi, formée par l'enseignement social de l'Église, pour que cette conscience (qui d'instinct se tourne vers le bien et le bien commun de la société, qui est une vraie fin dernière de la cité des hommes), soit affermie en vertus.

Le monde a besoin aujourd'hui de chrétiens qui s'engagent en politique. Il a besoin d'hommes et de femmes vertueux. Il a besoin de saints pour restaurer la juste politique et permettre à tout homme de rechercher sa fin dernière, surnaturelle, qui est en Dieu.

Amen !



32^{ème} Pèlerinage - Lundi 9 juin 2014 à la Cathédrale de Chartres

Mot de remerciements de Jean de Tauriers (français & anglais)

Chers amis pèlerins,

Tout d'abord, je voudrais remercier Mgr Pansard, évêque de Chartres ainsi que Monsieur le Chanoine Aubert, recteur de la Cathédrale, pour leur accueil chaleureux dans leur belle cathédrale.

La messe de clôture du pèlerinage cette année a été célébrée par Mgr Marc Aillet, Evêque de Bayonne, Lescar et Oloron. En votre nom à tous, chers amis, je voulais le remercier pour sa présence qui est un grand honneur et une joie pour nous tous.



Je remercie également tous les prêtres, séminaristes, religieux, religieuses pour leurs efforts si généreux envers les pèlerins. Et nous avons bien sûr une pensée toute particulière pour notre Aumônier Général, l'abbé Coëffet, nos anciens Aumôniers généraux, les abbés Pozzetto et Le Coq. Un grand merci également à l'abbé Garnier, Aumônier des Enfants, le RP Pellaumail (Aumôniers des Pastoureaux), le Père Maximilien-Marie (Aumônier des Familles) et l'abbé Paul-Joseph (Aumônier des Anges gardiens) et l'abbé Renard (Aumônier des Soutiens).



Très souvent, on remercie le président de Notre Dame de Chrétienté, mais c'est bien celui qui travaille le moins dans notre grande famille.

Laissez-moi vous exprimer toute ma reconnaissance, à vous tous chers amis de Notre Dame de Chrétienté, à vous qui travaillez toute l'année sans compter votre



temps. Je ne peux citer vos noms mais je peux au moins citer vos directions : Direction des Pèlerins (Adultes, Familles, Pastoureaux, Enfants, Anges gardiens), Direction des Soutiens (Logistique, Service d'Ordre, Service Liturgie), Secrétariat général, Trésorerie, Communication et Formation.

Permettez-moi maintenant d'adresser quelques mots à nos amis pèlerins étrangers.

Dear pilgrims,

A very big "thank you" for supporting *Notre Dame de Chrétienté* so faithfully. Our grateful thanks go out to you for taking part in the pilgrimage in such high numbers this year.



Thanks to your presence, our pilgrimage is veritably international and better represents the universality of the Church. It is truly important for us that the largest number of countries possible should be represented, owing in particular to the fact that the pilgrimage is dedicated to the ideal of Christendom.

As you know, Christians are called to be the light of the world and Christ's Kingship to reign over all creation and especially over all human societies. This is indeed what the social Kingship of Our Lord Jesus Christ means and it was for that reason that Pius XI instituted the feast of Christ the King.



In 2001, in this very cathedral, Cardinal Castrillon Hoyos recalled, in the following words, the present-day importance of this teaching. I quote : *"the feast of Christ the King is not that of some sort of vague cosmic Christ, too far removed from the world to have any practical consequences."*

L'APPEL DE CHARTRES



In speaking of Christendom, we are defending the non-negotiable principles recalled by our recent Popes and are standing up for life, education and the family.

Dear friends, you have travelled from afar to hear us talk at length about France for the last three days ! Please do not misunderstand us. For the last two centuries, our country has been attacked in its innermost being, that is to say in its Christian faith.

France was baptised by Saint Remi in 496 and we believe firmly, as Venerable Pius XII and Saint John Paul II, that *"France has a Christian vocation."* And Europe, in the same way, has a Christian vocation too.

Dear friends and pilgrims, you have no doubt heard of the Guardian Angels' Chapter, which gathers together the unseen members of our pilgrimage. Numerically it is the largest chapter of our pilgrimage, counting over a thousand pilgrims. It gathers together relatives who are unable to come, priests having to remain in their apostolates for Pentecost, male and female religious in their monasteries and the elderly and the sick... It is a link in the large chain of prayers uniting us to Heaven.



Might I ask you, when you return next year - as one always returns to Chartres! - to invite new pilgrims from across the world to join the Guardian Angels' Chapter ?

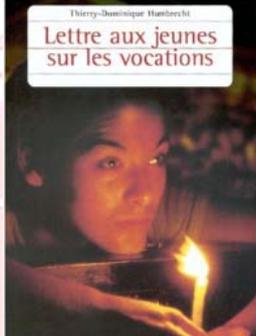


Thank you once again for joining us and may God grant you a safe journey home.

Our Lady of Holy Hope, convert us!



A lire ... A lire ... A lire ...

 <p>Comment s'en sortir avec cinq enfants, l'école à la maison, les factures, les courses et tout ce qui fait le quotidien d'une maman qui se consacre au bonheur des siens ? Voilà ce qui tracasse cette jeune nord-américaine Holly Pierlot ./..</p>	<p>« <i>Manuel de survie d'une mère de famille. Comment tenir sa maison en ordre et son âme en paix</i> »</p> <p>Holly Pierlot Edition de l'Emmanuel La Procure : 17 €</p> <hr/> <p>Après quelques moments d'abattement, elle décide donc de reprendre les choses en main afin que tous puissent (et à commencer par elle-même) retrouver la sérénité. Ce livre n'est pas qu'un simple manuel pratique, c'est aussi un regard spirituel sur la famille et la vie de couple avec le désir profond d'offrir cette vie à Dieu</p>		<p>« <i>Une règle de vie</i> »</p> <p>Dom Gérard Calvet Editions Sainte Madeleine Le Barroux : 6,50 €</p> <p>Ouvrage destiné à toute personne désireuse d'adopter une règle de vie</p>
	<p>« <i>Lettre aux 18-20 ans de l'an 2000</i> »</p> <p>Dom Gérard Calvet Editions Sainte Madeleine La Procure : 13 €</p>		<p>« <i>Lettre aux jeune sur les vocations</i> »</p> <p>Père Thierry-Dominique Humbrecht Editions Parole et Silence La Procure : 13 €</p>

Sur vos agendas

du 5 juillet au 28 septembre **Fermeture du secrétariat de NDC**

15 novembre de 9 h 00 à 18 h **Université d'Automne de NDC dans la crypte de l'église Ste Odile 75 017 Paris**

Activités d'été **Consultez votre livret de pèlerin. Vous y trouverez les différents camps d'été proposés par plusieurs chapitres**

Retrouvez notre actualité sur www.nd-chretiente.com

Bulletin de liaison des pèlerins de la Pentecôte publié par l'association Notre Dame de Chrétienté
191 avenue du Général Leclerc 78220 Viroflay - Tél: 01.39.07.27.00

Site Internet : www.nd-chretiente.com

Messagerie : information@nd-chretiente.com

ISSN 1141-7684. N° 189, décembre 2012

Directeur de la publication : Jean de Tauriers

Photographies : Notre Dame de Chrétienté

Commission paritaire : AS 71338.

Dépôt légal à parution.